
LA FÊTE DU TRAVAIL

CETTE année encore, la fête du travail s'est célébrée avec un grand enthousiasme et dans l'ordre le plus parfait.

Il faut en féliciter nos frères les ouvriers catholiques de Montréal.

On ne s'attend pas à trouver, dans une revue de quelques pages seulement, un long compte rendu des diverses manifestations qui ont marqué cette célébration. Comme il convient cependant, nous considérons de notre devoir de consigner ici les principaux traits de la partie religieuse de notre fête du travail. Les ouvriers ont répondu à l'appel de Mgr l'archevêque ; et en nombre considérable ils ont envahi, au point de les remplir littéralement, les deux vastes églises où ils avaient été conviés à consacrer au Christ les prémices de leur démonstration annuelle du premier lundi de septembre.

On a suivi exactement le programme fixé par l'autorité ecclésiastique : chant à l'unisson d'un cantique en langue vulgaire ; sermon de circonstance ; allocution par le pontife officiant ; consécration au Sacré-Cœur de Jésus, et bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

A NOTRE-DAME

Mgr Bruchési présidait l'office dans l'église Notre-Dame, assisté par MM. les chanoines Dauth et Roy.

Le sermon fut prêché par M. Labelle, p. s. s., directeur du Collège de Montréal.

Nous reproduisons en entier ce magnifique sermon, ainsi que l'allocution si touchante de Mgr l'archevêque.